

INFOS
CULTURE
CITOYENNETÉ
SOCIÉTÉ
VIE
FOSSOISE



PB-PP
BELGIE(N) - BELGIQUE

LE NOUVEAU MESSAGER

Bureau de Dépôt : 5070 Fosses-la-Ville

Agrément n° P911404

Exp. : Centre culturel - rue Donat Masson, 22 - 5070 Fosses-la-Ville

MENSUEL D'INFORMATION DE FOSSES-LA-VILLE

Ne paraît pas en juillet et août

MAI 2026 - N° 164 - 1€



LE NOUVEAU MESSAGER

Editeur responsable :

Bernard Michel, Centre culturel de l'Entité fossoise asbl, rue Donat Masson, 22 à 5070 Fosses-la-Ville.

Où trouver

le «Nouveau Messenger»?

Pour Fosses Centre : au Centre culturel, à ReGare, à la boulangerie Dardenne, au Dago Goda, Comme une fleur & la Table du Stock av. Albert/Shop in Stock.

Pour les villages et hameaux : à la boulangerie Brachotte de Le Roux, à la boulangerie Ernoux (Sart-St-Laurent), au salon de coiffure Métamorphose.

A quel prix?

1 euro par numéro ou en abonnement de 8 euros pour 10 numéros.

Contact / Abonnements

Par téléphone : 071 12 12 40

Par courrier : Rédaction Nouveau Messenger, rue Donat Masson, 22 à 5070 Fosses-la-Ville

Par courriel :

culture@fosses-la-ville.be

IBAN : BE27 3601 0215 7473

Comité de rédaction

Bernard Michel, Jean-Marc Chavanne, Joannie Thys, Pierre Melan, Brigitte Romain, Clémentine Buchet, Amandine Melan, Regare, Thierry Wenes.

Ah ! ce mois de mai ... Entre tendresse, renouveau et pas de Charge.

S'il est un mois où le cœur balance entre la douceur et l'effervescence, c'est bien celui de mai. À Fosses-la-Ville, cette année, il ne se contente pas d'être le réveil de la nature, il devient le prélude d'une ferveur que nous portons tous en nous.

Sous le pinceau du printemps, notre cité fossoise se métamorphose en un tableau vivant. C'est l'heure où les bourgeons, telles des promesses chuchotées, éclatent enfin pour offrir leurs couleurs au ciel. Les parcs et les abords des routes se parent de dentelles vertes et l'air, encore frais du matin, s'enivre du parfum sucré des lilas et de l'aubépine. Chaque jardin devient un hymne à la vie qui reprend ses droits, nous invitant à la contemplation et à la flânerie au détour de nos ruelles séculaires.

Dans cet écrin de pétales, nous avons également célébré les mamans, ces « racines de vie » dont l'amour fleurit en toute saison. Comme la terre nourrit la graine, la mère veille, console et guide. Fêter les mamans, c'est lier la beauté éphémère d'une rose à la force éternelle d'un lien sacré. C'est un moment suspendu où la gratitude s'exprime dans le velouté d'un bouquet, rendant hommage à celles qui sont les véritables gardiennes de notre foyer et de nos traditions. À travers un petit cadeau, un joli compliment ou un simple sourire, nous honorons celles qui transmettent, génération après génération, l'amour de nos racines et de nos traditions.

Mais pour tout habitant de l'entité, mai 2026 a revêtu une saveur toute particulière. Le calendrier nous a fait un premier clin d'œil : c'est le mois de la **première préliminaire de la Marche Saint-Feuillen**. Sept ans que nous attendions de retrouver ce rythme, ces sonorités, cette fraternité.

Quand les premiers roulements de tambours ont résonné en ce dimanche de Sainte-Brigide, faisant vibrer l'air printanier, et que les fifres se sont élevés comme un chant d'oiseau plus puissant que les autres, ce n'était pas qu'une simple marche. C'était le signal que notre Grande Septennale était en marche. C'était le moment où les képis, bonnets, chéchias et vestes de pluie colorées sont sortis de l'ombre, où les amitiés se sont soudées à nouveau, et où la fierté d'être Fossois a battu la mesure sous le regard ému des mères qui seront là cette année pour ajuster encore le dernier revers d'un costume ou un long tour de ceinture rouge à fixer à la taille du fils marcheur.

Que ce mois de mai nous apporte la poésie des fleurs, la chaleur des bras maternels et ce frisson unique que seul le passage des compagnies peut graver dans nos cœurs.

Bonne route vers Saint-Feuillen !

■ Brigitte Romain

(Photo de couverture: 1e sortie préliminaire dimanche 03/05/2026 : Cie des Mameluks traversant le Bois de St Feuillen)

Graines de réflexion, fleurs d'aujourd'hui et de demain

Chaque année, les Conseils Communaux des Enfants (CCE) de toute la Wallonie se rassemblent le temps d'une journée.

Qu'est-ce que le CCE ?

Le CCE, c'est un groupe d'enfants élus tous les ans (ou tous les deux ans selon les communes). Chaque élève de 5^{ème} et 6^{ème} primaires de l'entité souhaitant participer présente à ses camarades ses idées de projets qui amélioreront le quotidien de tous les enfants de sa commune.

Durant l'année, les jeunes élus du CCE sont sensibilisés à des sujets citoyens tels que l'environnement, l'inclusion, le respect, les droits de l'enfant, ... et ils mettent en place un ou plusieurs projets qu'ils ont choisis ensemble.

Le rassemblement

Ce samedi 18 avril 2026, les jeunes conseillers de Wallonie se sont réunis. Direction Gouvy, dans la lointaine province du Luxembourg. Depuis quelques années, les communes de Gerpinnes, Montigny-le-Tilleul, Ham-sur-Heure-Nalinnes et Fosses partagent un car pour se rendre au rassemblement, de quoi faire des rencontres durant les deux heures de trajet.

Une fois arrivés, direction le petit-déjeuner d'accueil : croissants, pains au chocolat, fruits, jus et cacao. "C'était illimité" salaient les enfants.



Discours d'introduction

Rendez-vous ensuite au nouveau Hall Sportif de Gouvy, lieu principal de l'événement, où se sont retrouvés 400 jeunes élus et une centaine d'encadrants, pour une introduction à la journée de la part du CCE de Gouvy et des organisateurs.

C'est parti pour les ateliers. De la créativité avec du tissage de mandala. Un retour au corps,



Atelier créatif : tissage

moment de détente, immergés dans le son de deux tambours et de l'expression vocale.

Après cette détente, petite pause de midi. "J'ai bien aimé quand on a joué à la plaine de jeux, et mangé des sandwiches" nous a confié une élue.

Ensuite, atelier foot dans le hall et enfin, une course d'orientation. "C'était amusant, on a fait plein d'activités" ont raconté les enfants.

Après le speech de clôture, on entend certains élus de Fosses d'émouvoir : "On pourrait organiser un rassemblement à Fosses un jour ?".

Après cette belle journée, c'est reparti pour le car. "On s'est fait de nouveaux amis avec les autres CCE" nous ont confié les élus de Fosses. A l'aller, ils jouaient ensemble aux cartes. Au retour, c'était l'heure de la traditionnelle signature : les enfants et accompagnants reçoivent chaque année un t-shirt de la journée. Au retour, ces derniers passent de siège en siège, marqueur à la main, chacun prêt à signer de sa plus belle plume. Certains élus d'autres CCE ont également participé à la tour-nante, synonyme d'une journée qui fait découvrir, autant des thématiques citoyennes que des gens.

Le CRECCIDE

Depuis 2001, cette journée est possible grâce à l'organisation pointue du CRECCIDE asbl (*Carrefour Régional et Communautaire de la Citoyenneté et de la Démocratie*) qui souhaite permettre aux CCE de vivre une démocratie régionale.

Ses missions et actions

Basée sur le site du lac de Bambois, cette asbl active depuis 1998 a pour mission de rendre

accessible aux jeunes la citoyenneté et la démocratie afin de former des citoyens responsables, actifs, critiques et solidaires : projets, débats, implication dans la vie communale, ...

“Les enfants et jeunes ne sont pas les citoyens de demain, ils sont déjà des citoyens aujourd’hui.”

L’asbl est en lien direct avec les écoles, communes, jeunes et autres partenaires (provinces, Fédération Wallonie-Bruxelles, associations et partenaires européens).

Outre le rassemblement, elle met en place des animations pédagogiques en milieu scolaire. Elle accompagne la création et le suivi des CCE et CCJ (Conseils Communaux des Jeunes). Elle forme des animateurs et coordinateurs et développe des outils pédagogiques. Elle travaille sur le devoir de mémoire et la transmission des valeurs démocratiques auprès des jeunes, notamment en sensibilisant aux atteintes aux droits humains, au refus de la haine.

Le CRECCIDE et les CCE

Le CRECCIDE accompagne les CCE durant toutes les étapes : création, formation des encadrants, animation des réunions, animations éducatives, accompagnement de projet, ...

“Si tu souhaites faire partie d’un CCE, c’est une vraie opportunité de s’exprimer et de participer concrètement à la vie de sa commune. Chaque idée compte, même la plus simple, et peut devenir un projet utile pour les autres. C’est aussi apprendre à écouter, à débattre, à travailler avec d’autres enfants et à comprendre comment fonctionnent les décisions.

On n’est jamais trop jeune pour avoir un avis ni pour faire évoluer les choses. Au contraire, les enfants apportent souvent un regard nouveau, créatif et sincère. Même si les choses autour de toi changent, ce que tu as appris restera toujours en toi et t’aidera à grandir comme citoyen responsable !”

Organisation du rassemblement

Chaque année, l’événement est accueilli dans une commune. Le CCE de cette dernière joue un rôle central dans l’organisation. Il participe activement aux décisions (thème, ateliers, organisation générale de la journée). Le choix final des ateliers tient compte à la fois des propositions des enfants, des objectifs pédagogiques du projet et des contraintes organisationnelles. Les enfants contribuent également à l’accueil des autres CCE et peuvent co-animer certains ateliers. Le CRECCIDE assure la coordination pédagogique et métho-

dologique, tandis que la commune accueillante prend en charge l’organisation locale.

Une continuité gravement menacée

Aujourd’hui, l’avenir du CRECCIDE est menacé par un manque de financement.

“L’ensemble de l’équipe est en préavis, et la non-reconduction de postes essentiels notamment les détachés pédagogiques remet directement en cause notre capacité à intervenir dans les écoles et les communes. Cela ferait disparaître un acteur clé depuis près de 30 ans, un outil structurant pour les communes.

Cela remettrait en cause les dispositifs comme les CCE, CCJ et les rassemblements, impactant à la fois les enfants, jeunes, écoles et communes.

Cela pose une question fondamentale : « Quelle place donne-t-on réellement à la participation citoyenne des enfants et des jeunes dans nos politiques publiques ? »

Ce type d’initiative ne génère pas de retour financier immédiat, mais constitue un investissement fondamental sur le long terme. Les actions en faveur de la citoyenneté, de la participation et de l’engagement des jeunes produisent des effets durables, dont les bénéfices dépassent largement les considérations financières.

Ce qui est semé aujourd’hui continuera de grandir demain.”

Envie de soutenir le CRECCIDE ? Une pétition et une page Facebook ont été créés :

- <https://www.parlement-wallonie.be/pwpages?p=petition-detail&id=530>

- <https://www.facebook.com/share/1E3nN1nCBY/>

Un reportage a également été tourné :

<https://www.bouke.media/emission/laccent/le-creccide-est-en-voie-de-disparition/21240>

■ Hannah Mathot & Kenza Courcelles



Jeunes élus de Fosses présents à la journée

Saint-Feuillen 2026 : un **spectacle citoyen** au cœur de l'**histoire** de Fosses-la-Ville



À Fosses-la-Ville, la préparation du prochain spectacle de la Saint-Feuillen est déjà lancée. Prévu pour l'édition 2026, ce nouveau rendez-vous mêlera mémoire collective, patrimoine local et participation citoyenne. À la manœuvre : Bruno Mathelart, enseignant de formation et passionné de théâtre populaire, qui accompagne depuis plus de vingt ans les grandes créations autour de la Saint-Feuillen. « *Un spectacle citoyen, c'est quand monsieur ou madame Tout-le-Monde doit avoir l'impression que c'est son histoire* », résume-t-il.

U ne fresque entre passé et futur

La nouvelle création s'intéressera à l'évolution de Fosses-la-Ville depuis la révolution belge de 1830 jusqu'à aujourd'hui, avec un regard tourné vers l'avenir. Le spectacle traversera plusieurs périodes marquantes : la naissance de la Belgique, les cabarets populaires du XIXe siècle, les guerres mondiales, les fêtes villageoises, les régiments folkloriques et l'évolution de la Saint-Feuillen à travers les générations.

« *La commande de la confrérie était claire : raconter comment la Saint-Feuillen a vécu cette période et dans quelle société elle s'inscrivait.* »

Le spectacle mettra également en lumière les villages et hameaux de l'entité, souvent moins visibles dans les précédentes éditions. Sars-la-Buissière, Vitrival ou encore les alentours du lac de Bambois trouveront leur place dans cette fresque collective.

« *La Saint-Feuillen n'appartient pas uniquement au centre de Fosses. Les villages participent eux aussi à sa richesse et à son identité.* »

Vingt ans d'aventure collective

L'histoire des spectacles de la Saint-Feuillen commence en 2005, à l'occasion de la septennale. Cette première création prenait la forme d'un spectacle-promenade autour de la collégiale.

En 2012, le projet prend une nouvelle ampleur dans la propriété Winson, avec un spectacle centré sur les marcheurs, les cantinières et les traditions populaires. En 2019, la collégiale rénovée

devient le décor d'une fresque historique rassemblant une centaine de participants. Pour Bruno Mathelart, une constante demeure : l'implication des habitants.

« *Des familles entières choisissent parfois de ne pas partir en vacances pour vivre la préparation du spectacle. C'est quelque chose d'assez unique.* »

Un théâtre ouvert à tous

Le metteur en scène insiste sur l'aspect inclusif du projet. Comédiens expérimentés, adolescents, enfants, techniciens bénévoles ou simples habitants curieux : chacun peut trouver sa place dans l'aventure.

« *Dans mes spectacles, j'ai déjà travaillé avec des personnes qui ne savaient ni lire ni écrire, ou avec des jeunes complètement en dehors des circuits habituels. Ce qui compte, c'est de participer ensemble.* »

Les organisateurs recherchent d'ailleurs encore des volontaires, aussi bien sur scène qu'en coulisses. Décors, costumes, logistique ou technique : toutes les aides sont bienvenues.

Un patrimoine vivant

Extérieur à Fosses-la-Ville mais familier de la région depuis longtemps, Bruno Mathelart voit dans la commune un exemple de dynamisme culturel en Entre-Sambre-et-Meuse.

« *Fosses a réussi à transformer son image et à développer une véritable citoyenneté active. Les habitants sont fiers de leur ville et ont envie d'en parler.* »

Il souligne également l'importance des infrastructures culturelles développées ces dernières années : le centre culturel, le syndicat d'initiative/ centre d'interprétation ReGare, les ateliers théâtre pour les jeunes, la valorisation du patrimoine local ou encore l'espace Jijé.

Les défis d'une création collective

Monter un tel spectacle reste toutefois un défi important. Les disponibilités des bénévoles, les répétitions en période estivale ou encore la mobilisation des musiciens compliquent parfois l'organisation.

« Aujourd'hui, beaucoup de gens voudraient presque jouer le spectacle sans le préparer. Réunir tout le monde devient plus difficile qu'avant. »

L'aspect musical représente également un enjeu majeur pour cette édition, qui devrait notamment

faire référence à La Muette de Portici, œuvre associée à la révolution belge de 1830.

Mais malgré les contraintes, Bruno Mathelart reste confiant : *« Si les gens ressortent avec une émotion collective et le sentiment d'avoir vécu une aventure humaine, alors on aura gagné. »*

Le spectacle de la Saint-Feuillen 2026 promet ainsi bien plus qu'une reconstitution historique : une célébration de la mémoire locale, de la transmission et du vivre-ensemble.

Si vous désirez rejoindre le projet vous pouvez dès à présent contacter Aurélien Huysentruyt et Marc Buchet de la confrérie Saint Feuillen : huyentruytaurelien@yahoo.fr ou m.buchet@outlook.com.

■ Clémentine Buchet



Les arquebusiers de Fosses : faire **revivre** une **mémoire** historique



À Fosses-la-Ville, un projet d'exposition entend remettre en lumière une tradition souvent méconnue du grand public : celle des arquebusiers. Bien plus qu'un simple folklore, les organisateurs souhaitent rappeler l'importance historique, religieuse et sociale de ces compagnies qui accompagnaient autrefois la procession de Saint-Feuillen. Entre patrimoine, reconstitution historique et animation immersive, cette exposition ambitionne de faire revivre tout un pan de l'histoire fossoise. Yves Boccart, initiateur et organisateur du projet est venu nous en parler...

Une volonté de mieux faire connaître les arquebusiers

À l'origine du projet, une conviction : beaucoup d'habitants croisent encore aujourd'hui les arquebusiers lors des festivités sans réellement comprendre leur rôle ni leur histoire.

« En parler, c'est bien, mais une exposition permet de montrer concrètement ce qu'étaient les arquebusiers et pourquoi ils étaient importants. »

Car derrière les costumes et les armes d'apparat se cache une véritable institution historique. Les arquebusiers constituaient à l'époque une milice bourgeoise chargée notamment d'escorter les processions religieuses, en particulier celle de Saint-Feuillen. Leur mission consistait à protéger le clergé ainsi que les objets religieux transportés durant les cérémonies.

Mais leur rôle allait bien au-delà du cadre religieux. Ils participaient également à la sécurité de la ville, assuraient certaines fonctions de police locale.

Une tradition ancienne solidement encadrée et sacrée

L'exposition s'appuie notamment sur un document fondamental : le serment des arquebusiers datant de 1566. Ce texte définit précisément le rôle et les obligations de la compagnie.

« Il existait une discipline très stricte. Les arquebusiers devaient participer aux offices religieux, assister à la messe et aux vêpres, respecter les règles du serment et suivre des exercices réguliers. Ceux qui ne respectaient pas ces obligations recevaient des amendes. »

Au-delà du patrimoine historique, les organisateurs souhaitent également rappeler les valeurs de respect et de discipline qui accompagnaient autrefois les processions.

« Les arquebusiers avaient une discipline très importante durant les cortèges », souligne l'un des responsables. « Aujourd'hui, on a parfois l'impression que le côté sacré de la procession s'est un peu perdu. Il y a parfois des excès. »





Sans condamner les traditions populaires actuelles, il insiste sur la nécessité de conserver un équilibre entre convivialité et respect du caractère religieux de la Saint-Feuillen.

« Dans le cœur des gens, ils aiment leur Saint-Feuillen, mais il faut aussi préserver ce côté sacré. »

Une exposition immersive en collaboration avec Visé

Pour construire cette exposition, les organisateurs se sont associés à la ville de Visé, où la tradition des arquebusiers s'est perpétuée sans interruption depuis le XVI^e siècle.

« À Visé, leurs activités n'ont jamais cessé. Ils possèdent un musée dédié au arquebusiers visétois, des archives extraordinaires, des armes anciennes, des gravures, des peintures... »

L'objectif des organisateurs ne se limite pas à présenter des documents derrière des vitrines. Ils souhaitent proposer une véritable immersion dans l'univers des arquebusiers.

Le parcours débutera dans l'ancien musée du Petit Chapitre, où seront exposés archives, gravures, photographies et documents historiques. Les visiteurs seront ensuite invités à découvrir une série d'animations extérieures, dans l'ancienne maison de Lilette Arnould.

Dans les jardins et le long des remparts récemment dégagés, plusieurs installations permettront de recréer l'ambiance de l'époque : tentes, feu de bois, démonstrations de tir et canons installés près des fortifications, jeux d'adresse inspirés des activités renaissantes.

Bien plus qu'une simple exposition historique et

immersive, ce projet apparaît ainsi comme une invitation à créer du lien fossois, à redécouvrir le patrimoine vivant de la ville et à transmettre une mémoire collective encore profondément ancrée dans l'identité locale.

Un chantier colossal

Avant même de préparer l'exposition, les bénévoles ont dû relever un autre défi : remettre en état les lieux qui l'accueilleront.

Depuis plusieurs semaines, ils travaillent à la restauration des espaces : nettoyage, remise en peinture, sécurisation des pièces et aménagement des jardins.

Le propriétaire actuel du château participe activement à cette renaissance patrimoniale. Soucieux de respecter l'histoire du lieu, il entreprend des travaux en privilégiant les matériaux anciens et les méthodes traditionnelles.

They Want You !

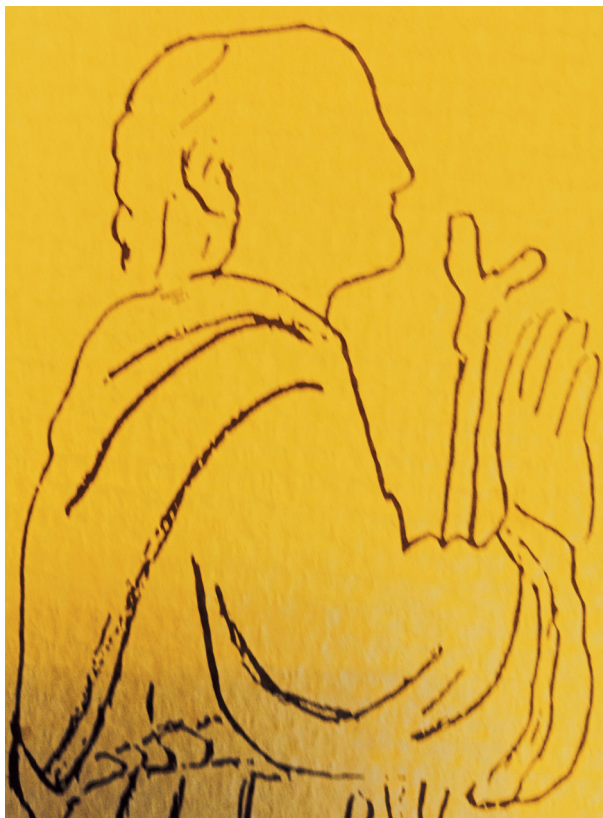
Les organisateurs espèrent également mobiliser davantage d'habitants dans les prochains mois, notamment pour assurer certaines animations durant les week-ends.

« Toute personne intéressée est la bienvenue », précise-il. « On cherche des gens motivés pour participer à quelques animations et faire vivre le projet. »

Dès lors, vous pouvez prendre contact avec Yves Boccart au 0494/79.38.16 ou via sa boîte mail yves.boccart@hotmail.be

Le dernier voyage de Feuillen

Nous avons quitté, le mois dernier, notre héros dépouillé de sa mitre. Pour les mêmes motifs, nous le priverons également de sa crosse, l'échangeant contre un bâton de pèlerin, mieux adapté à sa ferveur pérégrine. Mais empressons-nous de clôturer le chapitre consacré au mythe de son épiscopat.



L'évêque Feuillen selon Jean Lecomte

De nos jours, l'investiture épiscopale est de l'exclusive compétence de la papauté, le Saint Père s'entourant des conseils les plus éclairés. Ceux de son Nonce et ceux de la hiérarchie locale, l'archevêque et les futurs pairs de l'impétrant. Il n'en fut pas toujours ainsi.

Dans les premiers siècles de la chrétienté, l'évêque était l'émanation de sa communauté. Selon le principe « *Clero et Popolo* », il était élu par les fidèles et le clergé local, « *Primus inter pares* ». Le vocable désignant la fonction était utilisé dès les débuts de la chrétienté, on en trouve trace dans la tradition grecque.

Au fil du temps, à l'élection par le peuple s'imposa l'intervention du pouvoir laïc. C'est Constantin qui jeta les fondements de cette évolution qui perdura longtemps. Elle déboucha sur la querelle

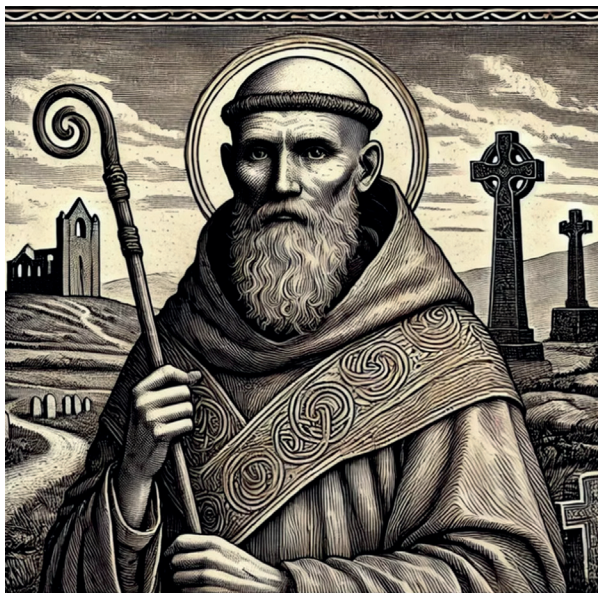
des investitures qui opposa, aux 11^{ème} et 12^{ème} siècles, Papes et empereurs du Saint empire, et se clôtura en faveur de Rome.

Du temps de Feuillen, c'étaient les rois mérovingiens qui étaient aux commandes. Or, nous savons qu'il n'est jamais passé par une telle procédure, même s'il fut proche du pouvoir, grâce à ses liens avec l'abbesse de Nivelles. Mais il existait en ces temps lointains une autre filière dans ce type de *cursus honorum*. Un biais plus discret, moins usité dirions-nous. Une filière celtique, propre aux origines de notre saint-homme.

En son Irlande natale, le pouvoir était le plus souvent tenu par les monastères dont les abbés étaient de véritables chefs temporels et spirituels. Plusieurs d'entre eux reçurent ainsi l'onction épiscopale qui leur permettrait d'administrer les sacrements, dont celui de l'ordination des prêtres. On peut donc admettre, comme le fait Jean Lecomte après avoir procédé à une lecture comparée des différentes vies du Saint, que Feuillen portait déjà le titre d'abbé-évêque, lorsqu'il fonda le monastère de Fosses et qu'il le conserva par la suite.

On estime que Saint Feuillen arriva à Bebrona vers l'an 651. Quand on sait qu'il perdra la vie quatre ans plus tard, il est difficile d'imaginer qu'il connut la fin des travaux d'édification de son monastère. Celui-ci n'a pu connaître son achèvement que bien plus tard, sous l'abbatiate de son frère Ultain qui lui succéda. Nul doute que notre saint-homme fut bien occupé dès son arrivée chez nous. Il avait en effet tenu le rôle de constructeur en même temps qu'il s'employait à gérer sa communauté monastique. Même avec l'aide de son frère, son emploi du temps devait être chargé.

Pourtant, la complexité de cette tâche ne lui suffisait pas. Il lui arrivait de désertir son abbaye. Malgré sa vocation pérégrine, l'attachement à l'enseignement de son maître Saint Colomban, qui le jetait sur les routes ? C'est une hypothèse intéressante et que corrobore un texte ancien, rédigé à la même époque. L'*addimentatum nivialense de Fuilano* est le récit de la vie de Saint Feuillen à partir de son départ d'Angleterre, après la destruction de son monastère de Cnobresburgh (ce texte sert de fil conducteur à l'opus de Jean Lecomte).



Saint Feuillen - Le Roelux

Lorsqu'on réfléchit aux derniers instants de sa vie, la réalité la plus triviale voudrait qu'on ne parlât pas de martyr, mais plutôt d'un banal et triste fait divers.

Saint Feuillen et les quatre compagnons qui l'avaient suivi tombèrent dans une embuscade dressée par des brigands qui les trucidèrent pour mieux les dépouiller. Avant de prendre la fuite, pour masquer leur crime, ils éparpillèrent les restes de leurs victimes sous les frondaisons de la vaste forêt.

Ici se termina, le 31 octobre 655, la vie de Saint Feuillen. Ce même jour commençait sa légende et son culte. Ils débiteront par un premier épisode miraculeux, celui de la recherche et de la découverte de sa dépouille. Mais, de cela, nous vous parlerons le mois prochain.

Lorsque son auteur évoque les derniers temps de Feuillen, il explique le départ vers son destin en parlant d'un « voyage pour les besoins du troupeau confié à ses soins. » Vous l'aurez compris, ce troupeau ne comportait ni oies, ni porcs, ni bovins. La masse grégaire, n'était autre que celle des populations encore empreintes de paganisme qu'il fallait convertir. Une autre raison qui aurait pu éloigner Feuillen de sa base fossoise pouvait résider dans les visites qu'il effectuait auprès de sa bienfaitrice, Sainte Gertrude.

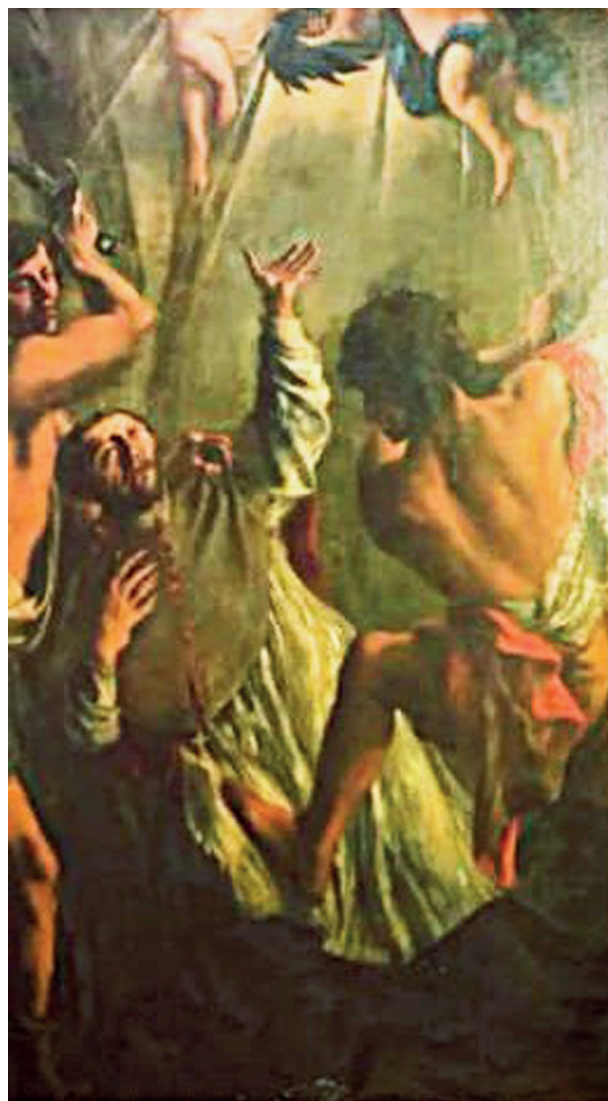
■ Pierre Melan

Ce que nous savons, ou plutôt ce que nous a laissé la tradition, nous apprend que ce serait au retour d'un de ces colloques singuliers qu'il perdit la vie. Pour dire vrai, ce retour pose question !

L'apologie hagiographique célèbre le martyr de Saint Feuillen au cœur de la forêt charbonnière, non loin de ce qui deviendra plus tard Le Roelux. Comment Feuillen a-t-il pu revenir de Nivelles en faisant un aussi improbable détour ?

Il est plus que douteux qu'il put s'agir d'un égarement. Un homme qui avait parcouru des centaines de kilomètres et traversé des mers pour, depuis l'Irlande, arriver jusque chez nous ne pouvait être dénué d'un sens de l'orientation élémentaire, au point de confondre le sud et le nord.

Deux explications s'imposent. Soit cet itinéraire étrange s'inscrivait dans le cadre de sa mission évangélique et pouvait avoir eu pour objet un nouveau projet d'implantation conventuelle ; soit il était, plus simplement, missionné par sa bienfaitrice aux fins de rencontrer d'autres communautés chrétiennes de cette région. Une chose reste cependant certaine, il n'était pas sur la route de Fosses lorsqu'il perdit la vie.



Mort de Feuillen: reproduction issue d'un tableau du chœur de la collégiale

« **ALIEN** », Un triomphe sur scène pour dénoncer le **harcèlement** scolaire

Le rideau est tombé sur les trois jours de folie des ateliers théâtre. Entre rires et émotion, les jeunes comédiens ont relevé avec brio un défi de taille : aborder la thématique complexe du harcèlement scolaire à travers leur création originale, "ALIEN". Retour sur un moment fort de partages.

Une histoire poignante qui a captivé le public.

Cette nouvelle création des ateliers théâtre a su traiter avec une justesse incroyable la figure du témoin passif :

Sam, devenu père, a dû faire face à sa propre culpabilité pour retrouver le sommeil. À travers une mise en scène dynamique, les spectateurs ont découvert le destin d'Aline, la fille de Sam, cette élève de 6ème primaire jugée « trop cheloue » à cause de ses neuroatypies.

L'idée d'Aline comme une « extraterrestre » retournée sur sa planète a apporté une touche de poésie et de légèreté qui a permis d'aborder

la souffrance scolaire sans jamais tomber dans le "pathos".

Le succès ne s'est pas limité aux deux représentations tout public qui ont fait salle comble et standing ovation. Les quatre représentations scolaires ont permis de toucher les enfants des écoles de l'entité au cœur de leur quotidien.

À la fin de chaque représentation, il y eut un « bord de scène » : grâce à l'intervention d'une professionnelle du SIEP, les élèves ont pu échanger, poser leurs questions et mettre des mots sur le harcèlement. Une démarche citoyenne qui prouve que le théâtre est un formidable vecteur de changement.





ALIEN - Scènes

Ce qu'en a pensé le public (extraits de commentaires) :

« Un immense bravo aux enfants ! Traiter un sujet aussi grave avec autant de légèreté et de profondeur à la fois, c'était un pari osé et totalement réussi. J'ai pas pu m'empêcher de verser une larme à la fin » – Julie, spectatrice.

« Oui, ce spectacle était vraiment touchant et drôle à la fois ! On sort de là bouleversés. Une très belle réussite ! Bravo à Mélodie, Matthieu et Bibi d'avoir si bien encadré nos enfants. C'était un défi encore plus grand que les autres années, vu la thématique. Et surtout bravo aux enfants qui ont été formidables » – Audrey, maman d'une jeune comédienne.

« Les débats après la pièce avec les enfants étaient essentiels. Mon fils en a parlé toute la soirée, ça a vraiment ouvert la discussion à la maison. » – Une parente d'élève.

Félicitations à tous les jeunes artistes pour leur talent, leur engagement et leur courage sur scène. Vous avez fait briller les planches et bouger les lignes !

« Alien », création 2026 des ateliers théâtre enfants

Avec : Chloé Berbiers, Soline Bierlair, Lina Bodson, Isalyne Bollen, Mélodie Calande, Manon Detrixhe, Zoé Defleur, Jean-Baptiste Duchêne, Simon Fritsche, Clément Gesquière, Hawa-Lila Kayali, Athéna Mourmeaux, Yméa Piette, Louise Puissant, Lia Ronchi, Eve Sonnet et Romain Tonneau

Mise en scène : Matthieu Collard et Mélodie Valemberg

Création lumière et régie : Yves Goedseels et Julien Lagneaux

Production : Centre culturel de l'entité fossoise en collaboration avec le Théâtre des Zygomars

■ Brigitte Romain



ALIEN - Groupe